Le cuivre trébuche

 Le cuivre a de nouveau battu en retraite au cours de la matinée, alors que la faiblesse de la demande chinoise fait craindre aux acteurs du marché que la flambée récente des cours soit davantage spéculative que dictée par les fondamentaux.

A Londres, le cuivre a cédé pas loin de 1% depuis l’ouverture, s’éloignant du sommet de 10.208 $/tonne touché mardi. « *On peut se demander si nous ne sommes pas sortis des starting-blocks trop tôt*», ironise Ole Hansen, analyste chez Saxo Bank. « *Je me range du côté des neutres. Les perspectives à long terme sont bonnes, mais, au vu de la demande actuelle, nous pourrions assister à une consolidation, voire une correction*», indique l’analyste, avant de rappeler que la prime Yangshan, qui illustre la demande chinoise en cuivre importé, oscille autour de 5 $/tonne.

D’après lui, un reflux des cours aurait un effet boule de neige, et pousserait les fonds spéculatifs à vendre. « *La grande question est de savoir si nous allons revenir au niveau où les fonds, qui ont acheté massivement récemment, deviennent nerveux*», ajoute-t-il.

La banque Citi reste quant à elle optimiste puisqu’elle estime que le cuivre devrait se propulser jusqu’à 10.500 $/tonne dans les prochaines semaines. Elle est d’avis que la demande à plus long terme des consommateurs devrait soutenir les cours si ces derniers se repliaient sous les 9.500 $/tonne